

On pourrait allonger cette liste en y inscrivant les variétés insignifiantes auxquelles MULSANT a donné des noms dans sa 1^{re} édition ; l'une d'elles (*v. dubius* MULS.) est la forme gynomorphe des mâles,

La synonymie de l'*Onthophagus Amyntus* OL., telle qu'elle est inscrite au dernier Catalogue REITTER, est à remanier entièrement :

Il faut d'abord en distraire l'*O. atramentarius* MÉN. 1832 (*orcus* MÉN. 1838), espèce très distincte, redécrite en 1891 sous le nom de *Felschei* REITT.

Ensuite il y a lieu de distinguer l'*O. Amyntas* OL. (*Tages* OL.) proprement dit et sa race orientale *Alces* FABR. (*Hübneri* FABR., *subviolaceus* MÉN.); cette dernière, dont le vrai nom ne figure même pas au Catalogue (1), diffère du type par ses élytres mats, à stries fines et interstries très plans (comme ceux du *gibbosus*); elle a généralement la carène interoculaire des mâles relevée en pointe à ses deux extrémités, ce que je n'ai jamais observé chez aucun individu des pays du Sud-Ouest.

Notes synonymiques [COL.]

par E. GOUNELLE.

M. C. BRUCH, qui s'emploie si activement à nous faire mieux connaître par ses habiles recherches et ses travaux la faune entomologique de la République Argentine, vient de décrire et de figurer dans la *Revista del Museo de La Plata* (t. XV, sér. 2, t. II, pp. 198-220) un certain nombre de Cérambycides provenant de cette région.

L'un des plus remarquables est certainement le curieux Prionien qu'il a appelé *Eumysteria flabellifera* (p. 199) et dont il a eu la générosité de m'envoyer un spécimen. Toutefois cette espèce ne constitue pas une nouveauté. Elle est connue depuis quelques années déjà sous le nom de *Pathocerus Wagneri* que lui a imposé WATERHOUSE (*Ann. nat. Hist.*, VII, 1901, p. 522). La description si excellente et si complète de cet auteur ne permet d'avoir aucun doute sur l'identité des deux espèces.

Quoi qu'il en soit, il est intéressant d'avoir retrouvé dans la province

(1) FABRICIUS a décrit l'*Alces* et l'*Hübneri* dans le même volume (*Ent. Syst.*, I, part. 1, p. 56 et 61); l'un est le ♂, l'autre la ♀; tous deux sont de Hongrie.

de Santiago del Estero un insecte dont l'unique exemplaire connu jusqu'ici a été capturé par M. WAGNER aux environs de Rio de Janeiro (Serra dos Orgaos). Nous devons savoir gré à M. BRUCH d'avoir signalé cette localité nouvelle.

Charinotes Ritcheri FISCHER (*Berlin. ent. Zeit.*, XXXII, 1890, p. 490).

= *Gonyacantha rubro-nigra* (*Ths. Arch. Ent.*, I, 1857, p. 408).

J'ai, de mon côté, commis une grave erreur en considérant *Hammatachaerus consobrinus* GAHAN comme étant la femelle de *H. lasiocerus* du même auteur (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1906], p. 20). Ce sont deux espèces parfaitement distinctes, la première propre à la Guyane et dont le mâle reste à découvrir, la seconde originaire du Brésil.

Observations sur les mœurs de *Lemonia Dumi* L. [LÉP.]

par H. BROWN.

L'abondance particulièrement remarquable, cette année-ci, de *Lemonia Dumi* L. dans les environs de Paris m'a permis de faire quelques observations intéressantes sur les mœurs de cette espèce.

Contrairement à l'opinion généralement admise, la présence du soleil n'est pas nécessaire pour que les ♂ volent. La température joue sur le vol un rôle bien plus important, ainsi que j'ai pu l'observer notamment le 18 octobre 1908 où, par un temps très brumeux, mais doux, j'ai compté 55 apparitions de ♂ entre 11 h. 1/2 du matin et 2 heures de l'après-midi. Également, le 1^{er} novembre 1908, nous avons, notre collègue M. G. POUJADE et moi, capturé à l'aide d'une ♀ prisonnière deux ♂ en plein vol, à 4 h. 1/2 du soir, c'est-à-dire presque à la nuit tombante (1). Il est bon d'ajouter que la température était particulièrement chaude, ce jour-là, et que les ♂ volaient en grandes quantités.

D'une façon générale, les ♀ commencent à éclore, par temps doux, vers 9 heures du matin, et les ♂ commencent à voler vers 10 heures. Les vols deviennent de plus en plus fréquents et présentent leur maxi-

(1) Notre collègue M. G. POUJADE a pris un ♂ de *Lemonia Dumi* à la lumière, le 7 novembre 1897. Ceci confirmerait que l'élément température est, davantage que l'élément soleil, la cause déterminante du vol.